

**Mot de Mme Youmna Makhoulf, maître de conférence à la FDSP, à l'issue de la messe célébrée à l'USJ pour le repos de l'âme du professeur Vincent Heuzé le 5 juin 2024**

Monsieur Heuzé,

Les mots nous manquent pour arriver à décrire ce que votre présence et votre attention nous ont apportés tout au long de ces huit dernières années.

Je me souviens encore du moment où le doyen Léna Gannagé m'avait chargé des travaux dirigés sous votre direction et nous avait annoncé votre détachement auprès de la faculté : « vous aurez l'occasion de travailler avec un professeur remarquable »...

Samer, qui n'est pas au Liban et ne peut être avec nous aujourd'hui, se souvient de votre première rencontre au quatrième étage du bâtiment A, en septembre 2016, qui marquait le début d'un voisinage de huit ans. Voisinage devenu rapidement un bel échange intellectuel et humain, à coups de visites impromptues dans vos bureaux respectifs, de déjeuners improvisés et de verres timidement proposés à la fin de longues journées d'un travail parfois ingrat. Le quatrième étage et ses bureaux seront bien vides dorénavant.

Nous ne pouvions imaginer à quel point les moments que nous aurions la chance de partager avec vous nous permettraient d'élever nos âmes au-delà, au-delà des banalités de la vie, au-delà des pesanteurs terrestres. Ces moments de discussion, de partage, de plaisir intellectuel qui nous poussaient à aller toujours plus loin, à tout interroger, à tout déconstruire pour reconstruire.

Notre cher Monsieur Heuzé, vous avez marqué nos âmes par votre intelligence, votre sensibilité, votre humilité, votre délicatesse et surtout votre humanité. Votre départ nous laisse meurtris ; nous perdons aujourd'hui une boussole intellectuelle. Nous nous consolons toutefois en pensant à la douceur des temps passés avec vous.

Cher Monsieur le Professeur, cher ami, nous nous retrouverons un jour. En attendant nos retrouvailles, nous célébrerons votre vie, votre pensée, votre sens du juste et de l'utile qui vous sont si chers.